Stèles armoricaines de l'âge du Fer et organisation de l'espace funéraire. Les exemples de Melgven et de Paule

Anne Villard-Le Tiec

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dam/2751>

DOI : 10.4000/dam.2751

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 323-337

ISBN : 2-908774-23-2

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Anne Villard-Le Tiec, « Stèles armoricaines de l'âge du Fer et organisation de l'espace funéraire. Les exemples de Melgven et de Paule », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 34 | 2011, mis en ligne le 07 mars 2017, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dam/2751> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.2751>

Anne VILLARD-LE TIEC
avec la collaboration d'Yves MÉNEZ

Stèles armoricaines de l'âge du Fer et organisation de l'espace funéraire.

Les exemples de Melgven et de Paule

■ 1 Carte de répartition des stèles dans l'Ouest de la France (dessin : L. Quesnel, L. Langouët) (Daire 2005, 9, fig. 1).

1. Présentation

Les stèles armoricaines de l'âge du Fer ont fait l'objet de quatre inventaires récemment publiés dans le Léon, le Trégor et le sud du Morbihan, et d'une synthèse réalisée par M.-Y. Daire en 2005 (Daire, Giot 1989 ; Le Brozec, Daire 1998 ; Tanguy 1997 ; Lecornec 1999 ; Daire 2005). La très grande majorité d'entre elles n'a pas de contexte avéré et c'est grâce à quelques découvertes anciennes et récentes que l'on a pu rattacher ces objets très diversifiés au milieu funéraire de la fin du premier et du début du second âge du Fer (Daire, Villard 1996). Il n'est toutefois pas exclu qu'elles aient été implantées dans d'autres contextes, non documentés à ce jour.

Leur carte de répartition fait apparaître une concentration importante dans la Bretagne occidentale, à l'ouest d'un axe Saint-Brieuc-embouchure de la Loire, sans doute en raison de roches facilement disponibles, essentiellement des granites (fig. 1). À l'est de cette zone, notre connaissance des pratiques funéraires en Haute-Bretagne est très lacunaire, malgré de nombreuses opérations d'archéologie préventive ou programmée dans le département d'Ille-et-Vilaine.

2. Des stèles par milliers

Plusieurs centaines de ces monolithes (2000 environ recensés) parsèment de manière encore visible les paysages de l'ouest de la Bretagne. En effet, les plus beaux exemplaires recueillis au cours du temps, généralement lors de labours un peu plus profonds, ont été implantés près des chapelles ou des églises (fig. 2), ou au bord des fermes (fig. 3). Beaucoup ont été christianisés et ont servi de supports à des croix de chemin.

Ce terme de stèles recouvre en fait une grande variété typologique. Ce sont des blocs, en granite dans leur quasi totalité, très soigneusement taillés et bouchardés et parfois décorés de motifs élaborés ou de simples cupules. P.-R. Giot a distingué deux principaux types : les stèles hautes, supérieures à 1 m environ, et les autres, les stèles basses (Giot 1965).

Les stèles hautes présentent elles-mêmes de nombreuses formes et des tailles très variables : de 1 à 4 m environ pour les plus grandes. P.-R. Giot et M.-Y. Daire dans leur inventaire des stèles du Léon en ont proposé une typologie simplifiée (Daire, Giot 1989, 19-22). Leur section peut être sub-circulaire, quadrangulaire avec des angles parfois épannelés, polygonale à six ou huit côtés, etc... (fig. 4). La

■ 2 Deux stèles hautes en granite implantées devant la chapelle de St Philibert à Trégunc (Finistère) (cl. : A. Villard-Le Tiec).

majorité des stèles décorées de motifs géométriques et curvilinéaires, et la quasi totalité des stèles entièrement cannelées appartiennent à la catégorie des stèles hautes de section sub-circulaire (Daire, Villard 1996). Leur répartition est clairement concentrée dans le Finistère et le long du littoral, surtout dans le Léon et le Pays Bigouden (fig. 5) : Melgven, Kerviguerou (Villard-Le Tiec 2003), Pont-l'Abbé, Kéralio (Hinguant, Le Goff 1998), Tréguennec (Daire, Villard 1996, 130-131), Plomeur, Roz an Trémen (Bénard Le Pontois 1929), Ploaré-Douarnenez, Kerru (Bénard Le Pontois 1929, 295), Plonéour-Trez, Mentoul Kereoc (Giot 1967, 22), Plogoff, Laoual (Le Goffic, Gargadennec 1989) et en Côtes d'Armor à Trégastel, Sainte-Anne (Gaultier du Mottay 1885) (fig. 6, 7, 10 et 16).

Sous le terme de stèles basses ont été regroupés des blocs taillés d'une grande variété, notamment les stèles hémisphériques. La taille de ces dernières va d'une quarantaine de centimètres de hauteur à 1,30 m, comme l'énorme exemplaire du Ruat à Ploudaniel (Finistère) qui atteint

■ 3 Fragment de stèle finement cannelée de Kerdale à Trégunc (Finistère) (cl. : A. Villard-Le Tiec).

■ 4 Stèle de section quadrangulaire aux angles arrondis de Ploaré à Douarnenez (Finistère) (cl. : A. Villard-Le Tiec).

1,80 m de diamètre et pèse près de 10 t (Giot, Briard, Pape 1995, 242-244). D'autres stèles ont été travaillées à partir de gros galets, comme celle mise au jour dans la nécropole de Kervellec à Morlaix-Ploujean (Finistère), qui présente un décor rappelant un test d'oursin (Le Goffic 1997) (fig. 8a). Seulement trois stèles basses décorées de motifs géométriques et curvilinéaires sont actuellement répertoriées : Pont-l'Abbé, Kermaria (Du Châtelier 1898), La Forêt-

Fouesnant, Poulgigou (Le Goff 1994) et Penmarc'h, Rusalieu (Le Goffic 2006) (fig. 8b).

M.-Y. Daire a créé une catégorie intermédiaire pour des stèles de section subcirculaire au sommet arrondi, particulièrement bien représentées dans le Trégor et l'ouest du Morbihan (Daire 2005, 34, 48, fig. 20). C'est d'ailleurs dans le Morbihan que les stèles basses et intermédiaires sont les plus nombreuses. J. Lecornec en a recensé jusqu'à soixante-douze dans la seule commune de Theix, près de Vannes (Lecornec 1999, 63-79, pl. XXXII-XLIII, photos 24-28).

Si les récents inventaires permettent d'entrevoir des différences typologiques manifestes entre les régions étudiées, l'achèvement de l'inventaire des stèles, notamment dans le Finistère, reste un préalable indispensable à l'établissement d'une véritable typologie. Une analyse spatiale confrontant typologie des stèles et pratiques funéraires mettrait très certainement en évidence des concentrations pertinentes qui permettraient d'aborder la question des « territoires » pendant une période qui voit de profonds changements dans la société de l'âge du Fer, la seconde moitié du VI^e s. et la première moitié du V^e s. av. J.-C. Ces changements se traduisent en Bretagne par la fondation d'habitats et de nécropoles de types nouveaux, comme ceux de Paule et Plouer-sur-Rance dans les Côtes d'Armor (Ménez 1996 ; 2008).

D'une manière générale, si l'utilisation de la pierre a permis la conservation de cette manifestation particulièrement spectaculaire de la sculpture armoricaine de l'âge du Fer, il est difficile d'estimer la proportion d'exemplaires réalisés en bois, matériau vraisemblablement privilégié pour la fabrication des stèles de grande hauteur. Des trous de poteaux mis au jour au sein d'ensembles funéraires ont été interprétés comme des fosses de fondations de stèles hautes en bois ou en pierre, dans le tumulus de Penfoul à Landeleau (Finistère) (Briard *et al.* 1984), ainsi que dans les sites de Melgven (Finistère) (Villard-Le Tiec 2003) et Paule (Ménez *et al.* 2006). Celles-ci présentaient très vraisemblablement des caractéristiques proches, les deux séries pouvant être confondues : la grande stèle en granite de Saint-Antoine à Melgven se distingue par exemple à peine des troncs d'arbres environnants (fig. 9).

3. Les cimetières de Melgven et Paule

Deux sites fouillés récemment, Kerviguerou à Melgven et Saint-Symphorien à Paule¹ présentent l'avantage rare d'offrir deux plans quasiment complets de cimetières, bien datés et contemporains, permettant d'aborder la question

■ 5 Carte de situation des stèles armoricaines décorées et des sites de Paule et Melgven (dessin : Y. Roumégoux) :

- 1 : Plouneour-Trez, Mentoul Kereoc ; 2 : Morlaix-Ploujean, Kervellec ; 3 : Trégastel, Sainte-Anne ; 4 : Plogoff, Laoual ;
 5 : Douarnenez, Kerru ; 6 : Treguennec, le Bourg ; 7 : Plomeur, Roz-an-Tremen ; 8 : Penmarc'h, Rusaliou ; 9 : Pont-L'Abbé, Kermaria ;
 10 : Pont-L'Abbé, Keralio ; 11 : La Forêt-Fouesnant, Poulgigou ; 12 : Melgven, Kerviguerou ; 13 : Paule, Saint-Symphorien ;
 14 : Plouay, Kermignan.

de la fonction des stèles de l'âge du Fer dans le domaine armoricain (fig. 5).

3.1. LE CIMETIÈRE DE MELGVEN : UNE ORGANISATION INÉDITE

La découverte, en 1991, d'une stèle décorée en gneiss de 1,75 m de haut et 0,13 m de diamètre sommital (fig. 10), a été suivie d'une fouille programmée qui a mis en évidence le plan d'un cimetière d'un type alors inédit en Bretagne.

Le site est établi sur les premiers reliefs du sud de la péninsule, à un emplacement choisi pour sa vue vers les îles de Glénans, visibles par temps clair dans une échancrure du

paysage. Il est également implanté au nord de la voie romaine de Quimper à Vannes, qui reprend vraisemblablement un itinéraire ancien longeant la côte sud de la péninsule et évitant le franchissement de profondes rias. L'habitat contemporain se situe vraisemblablement au nord du site.

Le cimetière se compose de deux enclos quadrangulaires, dont le plus ancien, l'enclos A, a été fondé dans le courant du premier âge du Fer, vraisemblablement la fin du VI^e s. av. J.-C., et l'enclos B dans la première moitié du V^e s. av. J.-C. (fig. 11). Les stèles occupent un rôle fondamental dans l'organisation du site, qui apparaît comme très rigoureuse.

Dans l'enclos A, les trous de poteaux correspondant à des fondations de stèles hautes (en bois ou en pierre ?) rythment l'espace interne de l'enclos, en délimitant notamment une

■ 6a Fragment de stèle provenant de Keralio à Pont-l'Abbé (Finistère) (cl. : H. Paitier, Inrap).

zone centrale réservée à un tertre funéraire de faible hauteur et d'environ 3,50 m de diamètre. Les vestiges des huit incinérations d'adultes attribuables au V^e s. av. J.-C. sont réunis au centre de l'enclos sur un axe est-ouest perpendiculaire à celui des stèles hautes ; on note deux groupes d'urnes situés de chaque côté de cet axe. La signification de cette partition nous échappe.

Des fosses de formes assez régulières mais de petites tailles et très superficielles étaient conservées dans la couche intermédiaire entre la terre végétale et le substrat, à l'aplomb des fossés. Elles pourraient correspondre à l'empreinte de petites stèles de pierre plantées à l'origine dans le tertre de l'enclos A, peut-être comme marqueur des sépultures sous-jacentes, conservées grâce à la dépression encore marquée des fossés au moment de l'arasement du site.

Dans le second enclos (B), les trois incinérations en urne sont disposées en triangle de 2,10 m de côté, au centre d'un espace vraisemblablement occupé par un autre tertre funéraire de faible hauteur. La moitié ouest du tumulus est cernée par six creusements distants de 2,10 m correspondant aux fondations de stèles hautes en bois ou en pierre, formant un hémicycle de 7 m de diamètre. Ce plan trouve un parallèle frappant dans les phases anciennes I et II du sanctuaire de Gournay-sur-Aronde (Oise) (Brunaux, Méniel, Poplin 1985, 94-100 et fig. 55, 59, 60). D'autres petites fosses témoignent de l'implantation de structures dont la fonction est souvent difficilement interprétable, peut-être des stèles hautes ou basses venant s'agréger au monument funéraire.

■ 6b Relevé du décor de la stèle de Keralio à Pont-L'Abbé (Finistère) (dessin : B. Grall, Service départemental d'archéologie du Finistère).

■ 7a Stèle décorée de Mentoul Kereoc à Plouneour-Trez (Finistère) (cl. : A. Villard-Le Tiec).

■ 7b Relevé du décor de la stèle de Mentoul Kereoc à Plouneour-Trez (Finistère) (dessin : M.-Y. Daire), (Daire, Villard 1996, 134, fig. 7).

■ 8a Dessin de la stèle basse décorée provenant de la nécropole de Kervellec à Morlaix-Ploujean (Finistère) (dessin : B. Grall, Service départemental d'archéologie du Finistère) (Le Goffic 1997, 51, fig. 20).

■ 8b Dessin de la stèle basse décorée découverte à Rusaliou à Penmarc'h (Finistère) (Le Goffic 2006, 15, fig. 3).

■ 9 Stèle de Saint-Antoine à Melgven (Finistère)
(cl. : A. Villard-Le Tiec).

L'emplacement d'origine de la stèle ornée n'est pas connu mais les dimensions de son embase correspondent à celles des poteaux de l'hémicycle de l'enclos B. Cette fine colonne est entièrement gravée de motifs répétitifs de grecques et de eses disposés en registres horizontaux au-dessus de cannelures verticales et d'une frise de chevrons emboîtés (fig. 10) (Villard-Le Tiec, Cherel, Le Goff 2003). L'agencement des motifs rappelle celui des colonnes du temple ionique D de Métaponte en Grande Grèce, fondé vers 475 (Hellmann 2002, 60), attestant de contacts plus ou moins directs avec le monde méditerranéen, favorisés par la position stratégique de la pointe de la Bretagne dans les échanges commerciaux protohistoriques. Cette stèle appartient au groupe de la douzaine de monuments ornés présentés ci-dessus (Daire, Villard 1996).

■ 10a Stèle décorée en gneiss de Kerviguerou à Melgven (Finistère)
(dessin : M. Dupré, Inrap).

■ 10b : Relevé du décor de la stèle de Kerviguerou à Melgven (Finistère)
(dessin : A. Villard-Le Tiec).

Cette organisation nous incite à penser que la stèle décorée n'est vraisemblablement que l'ultime relique d'une architecture funéraire et symbolique élaborée car il est tout à fait imaginable que les autres stèles étaient également ornées de motifs sculptés, rehaussés ou non de peinture.

La comparaison avec le site de Gournay et la multiplicité des stèles érigées dans ce site restent, dans l'état actuel des recherches, inédites en Bretagne. Elles confèrent probablement à ce cimetière un statut particulier, en lien avec la position sociale des personnes inhumées. L'enclos B présente à la fois des caractères propres aux cimetières armoricains contemporains, et une architecture correspondant à un lieu de culte sans doute destiné à honorer les personnages reposant dans l'hémicycle.

3.2. PAULE : MAISON DES VIVANTS, MAISON DES MORTS

Le cimetière de Saint-Symphorien à Paule permet également de préciser le rôle des stèles dans l'organisation de l'espace funéraire. Il est implanté immédiatement à l'est de l'habitat de Saint-Symphorien, fondé dans la seconde moitié du VI^e s. av. J.-C. (fig. 12). Il est délimité par une palissade formant un enclos quadrangulaire d'une trentaine de mètres de côté. Dans la moitié orientale de cet espace, des sépultures, des foyers, un four et des trous de poteaux ont été mis au jour (fig. 13).

Si à première vue la répartition des structures paraît aléatoire, l'analyse spatiale des différents types de creusements donne un sens à l'organisation de cet espace :

- deux importants trous de poteaux, interprétés comme des fondations de stèles hautes en pierre ou en bois, constituent l'axe à partir duquel s'organisent toutes les autres structures ;
- les deux fosses allongées, sans mobilier, sont les probables sépultures à inhumation d'un adulte et d'un enfant ; elles se répartissent de chaque côté de l'axe nord-sud passant au centre du rectangle délimité par les deux stèles et le fossé sud de l'enclos. Elles sont vraisemblablement les tombes fondatrices du cimetière fondé par la famille habitant la vaste ferme voisine vers la fin du VI^e s. av. J.-C. ;
- le centre de ce rectangle correspond à celui d'un très probable tertre, d'un diamètre qui devait avoisiner 12 m. Vient en appui de cette hypothèse la présence de trois probables fondations de stèles marquant le sommet du monument présumé et la disposition des incinérations, moins arasées vers la périphérie du tertre restitué ;
- un groupe d'une quinzaine d'incinérations en urnes est établi dans le quart sud-ouest, selon un axe est-ouest assez étroit ; deux autres groupes de sépultures sont pla-

cés dans la moitié est du rectangle défini précédemment, le groupe 2 dans la masse tumulaire et le groupe 3 à sa périphérie nord.

Des stèles basses, telles les deux exemplaires en granite mis au jour dans les fossés de l'habitat voisin, n'ont pas laissé de traces probantes en raison de leur petite taille (fig. 14) ; leur implantation ne nécessitait pas en effet le creusement de fosses de fondations marquant le substrat de façon caractéristique pour que nous puissions les identifier avec certitude. Elles avaient très certainement servi de repères pour localiser une sépulture, voire un groupe de tombes.

L'association d'un enclos quadrangulaire, de stèles hautes et de sépultures à inhumation attribuables à la fin du VI^e s. av. J.-C. est inédite. En revanche, les trois groupes d'incinérations s'intègrent dans la série des cimetières de la transition du premier et second âge du Fer mis régulièrement au jour en Bretagne occidentale (Milcent 1993 ; Villard-Le Tiec, Gomez de Soto, Bouvet *et al.* 2011).

4. Datation et fonctions des stèles armoricaines

L'étude des sites de Melgven et Paule apporte des précisions importantes sur la datation des stèles de l'âge du Fer dans l'Ouest. Elle permet aussi d'approcher la fonction des stèles, interprétées comme les repères définissant et structurant l'espace funéraire à l'intérieur d'un schéma géométrique simple comme à Paule, ou plus complexe comme à Melgven.

Les stèles basses, ou plutôt de petite taille, ont vraisemblablement servi de marquage aux tombes ou aux groupes de tombes, et peut-être même de monument commémoratif individuel ou collectif disposé sur le tertre ou autour de celui-ci, comme nous le supposons à Melgven. Certaines ont été réemployées dans des tertres, comme la stèle intégrée dans le parement de la tombe 4 du Rocher au Bono (Le Rouzic 1933, 37 ; Villard-Le Tiec *et al.* 2007, 44) ce qui confirmerait l'utilisation de ces stèles dès le VI^e s. av. J.-C. D'autres ont été retrouvées enfouies dans un tumulus, comme les trois stèles alignées d'Ergué Armel près de Quimper, de 0,64 m à 1,28 m de hauteur, sans que l'on comprenne leur relation stratigraphique avec le tertre (Le Men 1877) ; quatre urnes étaient rassemblées au pied de chacune d'entre elles.

Il existait très certainement des correspondances entre les stèles basses, enfouies ou non dans les tertres, et les stèles dites hautes ; les deux types sont en effet présents à Plomeur, Roz-an-Trémen (fig. 15 et 16) (Bénard Le Pontois

■ 12 Habitat et cimetière de la phase 1 de Saint-Symphorien à Paule (Côtes-d'Armor)
(dessin : Y. Ménez, M. Dupré, Inrap) (Ménez 2008, 85, fig. 77).

1929) et Paule, et vraisemblablement à Melgven. L'exemple de Melgven suggère également que les stèles hautes participent à l'ensemble du cimetière, comme délimitation des tertres et définition des axes qui devront être respectés dans l'implantation des tombes. Elles deviennent la manifestation la plus visible du statut social de la communauté appartenant vraisemblablement à l'élite malgré la sobriété du dépôt funéraire.

Le nombre et la qualité des monuments dressés dans les nécropoles correspondent en effet à l'image que la communauté a voulu donner d'elle-même. Il est bien sûr impossible d'affirmer que toutes les stèles présentes à Melgven étaient d'une qualité semblable à celle de la stèle en pierre décorée parvenue jusqu'à nous, mais cela n'est pas impossible, notamment dans l'hémicycle de l'enclos B où elles ont pu former un ensemble homogène. À Plomeur,

Roz-an-Trémen en effet, plusieurs groupes de sépultures étaient signalés par au moins neuf monuments en pierre : deux stèles déjà citées, hautes d'environ 1,35 à 2 m de hauteur et décorées de motifs géométriques, au moins quatre grandes stèles d'environ 3 m de hauteur (dont trois finement cannelées disposées en triangle et une lisse), sans compter deux ou trois stèles hémisphériques de 0,87 m de diamètre et 1 m minimum de hauteur (embases comprises), et toutes celles, en pierre ou en bois, qui ont pu être détruites ou ignorées (fig. 15 et 16).

À l'inverse des stèles anthropomorphes, les stèles armoricaines semblent davantage témoigner de la puissance de cette élite que de celle d'un individu en particulier. Le nombre de stèles hautes dressées à Roz-an-Trémen confirmerait cet aspect « collectif » des monuments en pierre à la transition des deux âges du Fer, même si cette notion doit être

■ 13 Interprétation de l'organisation spatiale du cimetière de Saint-Symphorien à Paule (Côtes d'Armor)
(Dessin : A. Villard-Le Tiec, M. Dupré, Inrap) (Ménez 2008, 77, fig. 69).

■ 14 : Stèles basses mises au jour dans les fossés de l'habitat de Saint-Symphorien à Paule (Côtes d'Armor) et céramique décorée du IV^e s. av. J.-C. associée à la découverte de la stèle n° 1 (Dessin : Y. Ménez, M. Dupré, Inrap) (Ménez 2008, 82, fig. 74).

restreinte à une catégorie très limitée de personnes, par exemple les membres d'une famille particulièrement puissante.

Toutefois, la présence de six crânes humains à Roz-an-Trémen, relevée dans le seul cimetière où les ossements non incinérés n'ont pas totalement disparu grâce à un recouvrement dunaire rapide, pose également la question des rites pratiqués autour de ces monolithes (Bénard Le Pontois 1929 ; Giot 1994). L'état des données ne permet malheureusement pas de disposer de détails sur ces crânes qualifiés « d'isolés » par les fouilleurs des années 1920 : s'agit-il simplement de sépultures mal conservées, de crânes prélevés sur des inhumations, ou bien d'un autre type de pratique ? Seule leur localisation est donnée, de manière très approximative, dans deux secteurs éloignés, à proximité de deux stèles hautes : la stèle ornée A et une grande colonne cannelée brisée d'au moins 3 m de hauteur. L'un d'entre eux, toutefois, était perforé de deux petits trous dans la partie postérieure et vraisemblablement destiné à être fixé sur un support (Bénard Le Pontois 1929, fig. 343). Cette présence, mal documentée, n'est pas sans rappeler

les éléments de crânes présentés dans des portiques de Roquepertuse, Glanon, ou Entremont (Arcelin, Gruat *et al.* 2003, 201-209).

Cet exemple reste unique, d'une part grâce à la conservation de ces vestiges osseux en milieu non acide, et d'autre part par sa durée d'occupation : celle-ci se prolonge au IV^e s. av. J.-C. sous la forme d'un mobilier céramique abondant mais qu'on ne peut relier à des sépultures à incinérations ou inhumations. Ce site permet d'envisager qu'autour des stèles, qu'elles soient seules ou intégrées dans des architectures, ont pu s'exprimer des rituels plus complexes que ne le laisse entrevoir la seule relation topographique entre stèles et espaces funéraires.

La fouille de la quasi totalité des cimetières armoricains semble également confirmer l'arrêt assez brutal de l'utilisation des sites à la fin du V^e s. et dans la première moitié du IV^e s. av. J.-C. L'arrachage et la destruction de stèles sont également attestés par plusieurs découvertes : la petite stèle basse accompagnée de quelques tessons décorés typiques du IV^e s. av. J.-C. rejetée dans l'habitat voisin de

■ 15 : Plan de deux secteurs du cimetière de Roz-an-Tremen à Plomeur (Finistère), interprété par P.-R. Giot
(S : stèle couchée ; ES : calage d'embase de stèle arrachée ou disparue ; SD : emplacement présumée d'une stèle détruite ; CR : crâne isolé ; CO : coffre ; FS : fragment de sommet de stèle ; SH : fragment de stèle hémisphérique ; O : urne cinéraire ; + : trace de bois non brûlé) (Giot 1994).

■ 16a : Relevé du décor de la stèle A découverte dans le cimetière de Roz-an-Tremen à Plomeur (Finistère) (dessin : M.-Y. Daire) (Daire, Villard 1996, 132, fig. 5).

■ 16b : Relevé du décor de la stèle B découverte dans le cimetière de Roz-an-Tremen à Plomeur (Finistère) (dessin : M.-Y. Daire) (Daire, Villard 1996, 133, fig. 6).

Saint-Symphorien à Paule (fig. 14), l'extrémité de la stèle décorée de Keralio à Pont-l'Abbé (Finistère) retrouvée brisée dans une fosse avec les fragments d'un vase décoré de la première moitié du IV^e s. av. J.-C. (fig. 6) (Hinguant, Le Goff 1998), et de très nombreux fragments de stèles hautes brisées découverts cassés en contexte funéraire, comme à La Forêt-Fouesnant, Poulgigou (Le Goff 1994), Quimper, Kerjaouen (Villard, Le Bihan 2006) ou Plomeur, Roz-an-Tremen (fig. 16b). Ce phénomène peut être mis en relation avec l'enfouissement de trois stèles dans le vaste souterrain comblé vers 300 av. J.-C. de Trézéan à Péderne (Côtes d'Armor) : « nous sommes dans le cas singulier de stèles déplacées à l'âge du Fer, mises à l'abri, cachées pour être préservées, ou au contraire enterrées pour être désaffectées sinon répudiées » (Giot, Monnier 1975, 78).

Cette transformation radicale contraste avec la continuité d'occupation constatée dans l'habitat de Saint-Symphorien à Paule et met en évidence une rupture d'ordre très certainement religieux, suffisante en tout cas pour provoquer l'abandon des anciennes pratiques funéraires et l'adoption de nouvelles ne laissant quasiment aucune trace dans le substrat. Malgré les surfaces importantes fouillées sur le site de Paule, il n'a pas été découvert, jusqu'à présent, de vestiges attestant la présence d'un autre cimetière prenant la suite de celui de Saint-Symphorien ².

Anne VILLARD-LE TIEC

SRA DRAC Bretagne ; UMR 6566 CREAHH

Yves MÉNEZ

SRA DRAC Bretagne ; UMR 6566 CREAHH

Notes de commentaire

1. Melgven : fouille programmée sous la responsabilité d'A. Villard-Le Tiec ; Paule, Saint-Symphorien : fouille programmée sous la responsabilité d'Y. Menez, étude du cimetière en collaboration avec A. Villard-Le Tiec.
2. Depuis la tenue du colloque, un second enclos funéraire quadrangulaire, contemporain de celui de Saint-Symphorien et présentant des caractéristiques

assez semblables, a fait l'objet d'une fouille programmée en 2010, sous la direction d'A. Villard-Le Tiec (Glomel, Keramparc). Il est situé à 70 m au sud du premier cimetière et de l'habitat ; son étude ne remet pas en question les hypothèses émises dans cet article.

Références bibliographiques

Arcelin, Gruat et al. 2003 : ARCELIN (P.), GRUAT (P.) avec la participation de BOISSINOT (P.), CHAUSSERIE-LAPRÉE (J.), DEDET (B.), FER-RANDO (P.), GAILLEDRAIT (É.), MARCHAND (G.), MAZA (G.), NIN (N.), PAILLET (J.-L.), ROTH CONGÈS (A.), TRÉZINY (H.) – La France du Sud-Est (Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Provence-Alpes-Côte d'Azur). In : ARCELIN (P.), BRUNAUX (J.-L.) dir. – *Cultes et sanctuaires en France à l'âge du Fer* (dossier). *Gallia*, 60, 2003, pp. 169-241.

Bénard Le Pontois 1929 : BÉNARD LE PONTOIS (Cdt) – Le Finistère préhistorique. *Institut international d'Anthropologie*, 3, chap. VI : L'âge du Fer finistérien, période de la Gaule indépendante, 1929, pp. 275-311.

Briard et al. 1984 : BRIARD (J.), PEUZIAT (J.), PUILANDRE (A.), ONNEE (Y.) – Une nécropole et un camp de l'âge du Fer à Landeleau (Finistère). Fouilles en 1980. *Bull. SAF*, CXIII, 1984, pp. 27-53.

Brunaux, Méniel, Poplin 1985 : BRUNAUX (J.-L.), MÉNIEL (P.), POPLIN (F.) – Gournay I. Les fouilles sur le sanctuaire et l'oppidum (1975-1984). *RAP*, 4 (numéro spécial), 1985, 268 p.

Daire 2005 : DAIRE (M.-Y.) – Les stèles de l'âge du Fer dans l'Ouest de la Gaule. Réflexions sur le monde des morts et le monde des vivants. Saint-Malo, Centre régional d'archéologie d'Alet. *Dossiers du CeRAA*, suppl. n° AB, 2005, 172 p.

Daire, Giot 1989 : DAIRE (M.-Y.), GIOT (P.-R.) – Les stèles de l'âge du Fer dans le Léon. Institut culturel de Bretagne, Skol-Uhel Ar Vro. Rennes, Travaux du Laboratoire « Anthropologie-Préhistoire-Protohistoire - Quaternaire Armoricaux ». *PAB*, 3, 1989, 105 p.

Daire, Villard 1996 : DAIRE (M.-Y.), VILLARD (A.) avec la collaboration de HINGUANT (S.), LE GOFF (E.) – Les stèles de l'Âge du Fer à décors géométriques et curvilignes. État de la question dans l'Ouest armoricain. *RAO*, 13, 1996, pp. 123-156.

Du Châtelier 1898 : DU CHÂTELLIER (P.) – Pierre gravée de Kermaria. Pont l'Abbé (Finistère). *Bull. SAF*, XXV, 1898, pp. 312-320.

Gaultier du Mottay 1885 : GAULTIER DU MOTTAY (J.) – Répertoire archéologique du département des Côtes du Nord. *Mémoire de la Société archéologique et historique des Côtes du Nord*, 1885, 557 p.

Giot 1965 : GIOT (P.-R.) – Les stèles armoricaines de l'âge du Fer. In : *Congrès préhistorique de France, compte-rendu de la XVI^e session*, Principauté de Monaco (28 août-5 septembre 1959). Paris, Soc. Préhist. Franç., 1965, pp. 578-585.

Giot 1967 : GIOT (P.-R.) – Glanes préhistoriques et protohistoriques, Plou-néour-Trez. *Bull. SAF*, XCIII, 1967, p. 22.

Giot 1994 : GIOT (P.-R.) – Chronique de préhistoire et de protohistoire finistériennes et des archéosciences pour 1993, Roz-an-Tremen. *Bull. SAF*, CXXIII, 1994, pp. 23-24.

Giot, Monnier 1975 : GIOT (P.-R.), MONNIER (J.-L.) – Les souterrains aux stèles dissimulées. *DossArch*, 11, juillet-août 1975, pp. 74-78.

Giot, Briard, Pape 1995 : GIOT (P.-R.), BRIARD (J.), PAPE (L.) – *Protohistoire de la Bretagne*. Rennes, Ouest-France Université, 1995, 423 p.

Hellmann 2002 : HELLMANN (M.-C.) – *L'architecture grecque. 1 - Les principes de la construction*. Paris, Picard, 2002, 352 p. (Collection Les Manuels d'art et d'archéologie antiques).

Hinguant, Le Goff 1998 : HINGUANT (S.), LE GOFF (E.) avec la collaboration de GEBHARDT (A.), GRALL (B.), MAGUER (P.) et MARGUERIE (D.) – Un site de l'âge du Fer stratifié en milieu rural : l'établissement de Keralio à Pont l'Abbé (Finistère). *RAO*, 15, 1998, pp. 59-114.

- Le Brozec, Daire 1998** : LE BROZEC (M.), DAIRE (M.-Y.) avec la collaboration de LE GOFFIC (M.), CHEVALIER (G.), MAZE (E.) et les membres de l'A.R.S.S.A.T. – Les stèles de l'âge du Fer des Côtes d'Armor et du Trégor finistérien. Rennes, Institut culturel de Bretagne, Skol-Uhel Ar Vro, Association des Travaux du Laboratoire d'Anthropologie-Préhistoire, Université de Rennes 1. *PAB*, 16, 1998, 73 p.
- Lecornec 1999** : LECORNEC (J.) – Les stèles de l'âge du Fer dans le Morbihan. L'arrondissement de Vannes. Rennes, Institut culturel de Bretagne, Skol-Uhel Ar Vro. Rennes, Association des Travaux du Laboratoire d'Anthropologie-Préhistoire, Université de Rennes 1. *PAB*, 17, 1999, 82 p.
- Le Goff 1994** : LE GOFF (E.) avec la collaboration de JEAN (S.), VILLEMEUR (I.) – *La Forêt-Fouesnant, Poulgigou (Finistère)*. Rapport de diagnostic et fouille de sauvetage d'un cimetière armoricain de l'âge du Fer, AFAN - SRA Bretagne, 1994, 90 p.
- Le Goffic 1997** : LE GOFFIC (M.) – Le cimetière de l'âge du Fer de Kervellec en Morlaix-Ploujean (Finistère). Rennes, UMR 6566. *Journée préhistorique et protohistorique de Bretagne*, 1997, pp. 32-35.
- Le Goffic 2006** : LE GOFFIC (M.) – Notices d'archéologie finistérienne, Penmarc'h, Rusalieu. *Bull. SAF*, CXXXV, 2006, pp. 15-16.
- Le Goffic, Gargadennec 1989** : LE GOFFIC (M.), GARGADENNEC (R.) – La stèle de Laoual en Plogoff. *Bull. SAF*, CXVIII, 1989, p. 115-118.
- Le Men 1877** : LE MEN (R.-F.) – Fouilles d'une sépulture gallo-romaine près de Quimper. *Bull. SAF*, 1877, pp. 120-128.
- Le Rouzic 1933** : LE ROUZIC (Z.) – Carnac - Fouilles faites dans la région. Sépultures circulaires de Boquidet, commune de Sérent (Morbihan). *Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan*, 72, 1933, pp. 31-38.
- Ménez 1996** : MÉNEZ (Y.) – *Une ferme de l'Armorique gauloise : Le Boissanne à Plouer-sur-Rance (Côtes d'Armor)*. Paris, MSH. *Doc. d'Archéol. Franç.*, 58, 1996, 272 p.
- Ménez 2008** : MÉNEZ (Y.) – *Le Camp de Saint Symphorien à Paule (Côtes d'Armor) et les résidences de l'aristocratie du second âge du Fer en France septentrionale*. Thèse de doctorat d'Archéologie, Université de Paris I-Panthéon Sorbonne. Paris, 2008, 559 p., 548 fig.
- Ménez et al. 2006** : MÉNEZ (Y.), BERRANGER (M.), VILLARD-LE TIEC (A.), HALDEMANN (M.), LE GOFF (I.), DUPRÉ (M.) – *Les enclos de Saint-Eloy à Paule (Côtes d'Armor)*. Rapport de fouille bisannuelle 2005-2006, Rennes, 2006, 118 p. et annexe.
- Milcent 1993** : MILCENT (P.Y.) – L'âge du Fer en Armorique à travers les ensembles funéraires (IX^e-III^e siècles avant J.-C.). *Antiquités Nationales*, 25, 1993, pp. 17-50, 11 pl.
- Tanguy 1997** : TANGUY (D.) – Les stèles de l'âge du Fer dans le Morbihan. Les arrondissements de Lorient et Pontivy. Rennes, Institut culturel de Bretagne, Skol-Uhel Ar Vro, Association des Travaux du Laboratoire d'Anthropologie-Préhistoire, Université de Rennes 1. *PAB*, 15, 1997, 122 p.
- Villard, Le Bihan 2006** : VILLARD (J.-F.), LE BIHAN (J.-P.) avec la collaboration de PLUTON (S.), GAUME (E.) – La nécropole à crémation du Hallstatt final-La Tène ancienne de Kerjaouen en Quimper (Finistère). *RAO*, 23, 2006, pp. 171-198.
- Villard-Le Tiec 2003** : VILLARD-LE TIEC (A.) – Melgven « Kerviguérou ». In : ARCELIN (P.) et BRUNAU (J.-L.) – *Un état des questions sur les sanctuaires et les pratiques culturelles de la Gaule celtique* (dossier). *Gallia*, 60, 2003, pp. 97-98.
- Villard-Le Tiec, Cherel, Le Goff 2003** : VILLARD-LE TIEC (A.), CHEREL (A.-F.), LE GOFF (E.) – Aspects de l'art celtique en Bretagne au V^e siècle avant J.-C. In : BUCHSENSCHUTZ (O.), BULARD (A.), CHARDENOUX (M.-B.), GINOUX (N.) dir. – *Décors, images et signes de l'âge du Fer européen*. Actes du XXVI^e Colloque de l'AFEAF (Paris et Saint-Denis, 2002). Tours, FERACF, 2003, pp. 221-236. (Suppl. à la *RACFr.*, 24).
- Villard-Le Tiec, Gomez de Soto, Bouvet et al. 2011** : VILLARD-LE TIEC (A.), GOMEZ de SOTO (J.), BOUVET (J.-P.) et al. – Pratiques funéraires du second âge du Fer en Gaule de l'Ouest (Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes). In : BARRAL (P.), DEDET (B.), DELRIEU (F.), GIRAUD (P.), LE GOFF (I.), MARION (S.), VILLARD-LE TIEC (A.) dir. – *L'âge du Fer en Basse-Normandie - Gestes funéraires en Gaule au Second Âge du fer*. Actes du XXXIII^e Colloque international de l'AFEAF, (Caen, 20-24 mai 2009). 2011, pp. 85-106 (*ALUB*, 883, 2 vol.).
- Villard-Le Tiec et al. 2007** : VILLARD-LE TIEC (A.) en collaboration avec LORHO (T.), LE DELLIOU (G.), MAGITTERI (C.) – Ploemeur « Kerham » (Morbihan) - Un monument funéraire du Premier âge du Fer. *RAO*, 24, 2007, pp. 31-53.